



Notre collège : un siècle et demi d'histoire



La maison des Saints-Coeurs de Jbeil en 1888

En 2014, notre collège a fêté ses 125 ans en tant que Collège des Sœurs des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie.

En fait, il y a plus d'un siècle et demi que Sœur Barbara Khalil, religieuse mariamette, entamait sa mission d'éducation à Jbeil.

Si, au fil des décennies, cette mission a pris de l'envergure avec, aux plus grandes heures près de 2000 élèves, 3 baccalauréats, plus de 150 intervenants, 2 établissements, elle demeure fondamentalement conforme à l'engagement originel.



Affiche du Jubilé (2014)

"Notre vocation est d'être dans le monde où nous vivons, croyant et non-croyant, témoins de Jésus-Christ, de l'absolu de Dieu et de l'action de l'Esprit qui soulève la pâte humaine et sanctifie les réalités temporelles."

RV n° 2



Premiers albums de classes



Leçon de couture



Classe de 6^e (1984-1985)

Nous sommes en **1863**. L'année précédente, les Mariamettes ont installé une de leurs maisons à Amshit. Sœur Barbara, répondant à la demande de familles, vient jusqu'à Jbeil faire la catéchèse.

En mars 1863, elle y ouvre une petite école. Les petites filles viennent apprendre la lecture, l'écriture et le catéchisme. Les premiers résultats, en juin de la même année, sont jugés satisfaisants.

Bien sûr, il faudra des années avant que l'école ne prenne son réel envol. Elle connaîtra des vicissitudes de toutes sortes, des coups d'arrêt, des embûches financières aussi. En 1863, c'est en tout cas **la seule école de Jbeil**, ce qu'elle restera jusqu'à l'aube de XX^e siècle.

Jbeil comptera 7 écoles privées en 1908 et la première école officielle ne sera créée qu'en 1935.

L'école Saint-Léontine

L'école des Mariamettes de Jbeil n'est pas vue d'un bon œil par tout le monde. On lui reproche de vouloir éduquer les jeunes filles à une époque où la morale prône davantage leur maintien dans une certaine ignorance et leur cantonnement dans les tâches ménagères.

Les Mariamettes n'entendent pas fléchir. Pas plus que les Pauvres filles du Sacré-Cœur, autre ordre libanais, qui, elles aussi, consacrent tous leurs efforts à l'éducation des filles. Ces deux congrégations ont le soutien des avant-gardistes Pères jésuites, dans le sillage desquels elles sont nées.

Les Mariamettes et les Pauvres filles du Sacré-Cœur vont d'ailleurs bientôt fusionner. L'union a lieu en 1883. La Congrégation des Sœurs des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie est née.

Toutes les écoles créées par les deux anciens ordres passent sous la houlette de la grande maison des Saints-Cœurs. Des péripéties ralentissent ou interrompent toutes les activités de la nouvelle congrégation pendant plusieurs années. Le collège de Jbeil naît donc officiellement en **1889**.



Fêtes de l'Indépendance

1981

Les élèves...



1991

... investissent le Vieux Jbeil



2012

Au Secondaire



2013

Au Préscolaire

L'institution ne s'appelle pas encore Collège des Sœurs des Saints-Cœurs. On parle d'abord de l'École Sainte-Léontine du nom d'une dame française qui, en legs, a donné beaucoup de bien à l'établissement. Un peu plus tard, celui-ci sera connu sous le nom de Collège Saint Jean-Marc du nom du Saint Patron de la cathédrale voisine.

L'éducation de la jeune fille

Au cœur de la mission des religieuses : l'éducation de la jeune fille. On est au XIX^e siècle, et il ne s'agit donc pas de faire des élèves des militantes de l'égalitarisme homme-femme. On veut avant tout préparer les jeunes filles à leur tâche de maîtresse de maison. En **1907**, les registres de l'école et le rapport du vicaire patriarcal mentionnent que les élèves font l'apprentissage de la lecture dans les deux langues, arabe et française, de la couture et de quelques travaux manuels.

Lorsque des garçons fréquentent l'établissement (ce ne sera le cas à Jbeil qu'au début des années 60), on leur enseigne le français et l'arabe ainsi que le syriaque et le calcul.

Au tournant de XX^e siècle, la demande de scolarité va croissant. Les SSCC Jbeil rassemblent une centaine d'élèves (100 en 1892, 70 en 1900 et 100 en 1907). En **1924**, on recense 107 élèves réparties sur trois niveaux (grands, moyens et petits).

La demande explose. Au **début des années 40**, des élèves venant de villages voisins ou même lointains se présentent. Leurs parents réclament un internat. C'est chose faite.

L'exode rural de la fin des années 40 ne fait qu'accentuer la pression sur toutes les écoles de Jbeil. En **1949-1950**, les SSCC accueillent plus de 300 élèves, dont 75 pour la seule Maternelle, répartis dans 8 classes.

La progression ne se démentira pas, jusqu'à frôler les 2000 élèves à **fin des années 90**.



80'

Messe à la Cathédrale Saint Jean-Marc



90'

Spectacle de fin d'année



2013

Concert de Noël du Choeur des Saints-Coeurs-Jbeil à Bkerké



2018

Pour les 10 ans des Apprentis-Editeurs des SSCC, un groupe d'élèves interprète une chanson inédite

Les années **2000** sont marquées par les événements que l'on sait et leur corolaire au niveau de l'établissement : les effectifs diminuent. Des familles quittent le pays, d'autres sont confrontées à des difficultés financières. Mais les soucis économiques ne sont pas propres à notre temps. Dans le passé lointain et à plusieurs reprises, des dons et des legs soutiennent le collège.

Quelques exemples : au premières heures de son existence, il doit sa survie au soutien financier de la famille Sfeir de Jbeil qui paie les fournitures des élèves ainsi que celles de sœur Hilainé ; au sortir de la 1^{re} guerre mondiale, un prêtre fait don d'un terrain aux religieuses.

Quelle que soit l'époque, les responsables successives font tout ce qui est en leur pouvoir pour venir en aide aux familles d'élèves dans le besoin. Aujourd'hui encore, des enfants sont parrainés par des associations caritatives libanaises ou étrangères, des actions des collectes de fonds destinées à alimenter la Caisse de Solidarité du collège jalonnent l'année scolaire (par ex., la traditionnelle Kermesse de fin d'année, la *Dic-tée tous pour 1* de l'année 2011-2012, etc.)

Quant aux frais de scolarité, il suffit de se pencher sur les registres pour voir qu'ils ont toujours connu des fluctuations voire une inflation galopante. Un exemple : en 1942-1943, leur montant oscillait entre 10 et 30 Livres libanaises ; en 1945-1946, la fourchette était passée de 20 à 110 LL.

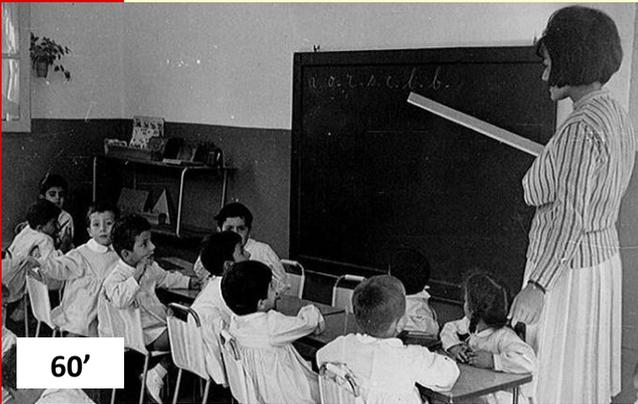
La double diplomation libanaise et française

Dans le jardin du collège, une jeune femme et un jeune homme s'apprêtent à s'unir par les liens du mariage. Elle s'appelle Azizé Al Mouallah et vient de Syrie. La jeune Alaouite s'est convertie quelques jours plus tôt à la religion chrétienne. Lui, Issa Mahfouz, est le jardinier du collège. Toutes les élèves et les éducatrices sont rassemblées autour d'eux.

On est en **1954** et depuis trois ans, au collège de Jbeil, la scolarité ne se limite plus aux seuls certificats d'études libanais et français. On a ajouté du chant et du piano au programme, et, surtout, les élèves peuvent désormais préparer le brevet.



Longs pupitres, plumes et encriers...



60'

En Maternelle



70'

Sous le préau préfabriqué



2019

La promotion de la Modération (2019)
au complet

La double diplomation libanaise et française est alors de coutume. Les institutions scolaires françaises ont toujours accompagné le cheminement du collège qui recevait régulièrement la visite d'inspecteurs français chargés d'évaluer la conformité des formations avec les exigences des programmes.

Le mandat français au Liban s'est terminé en 1943, mais cela n'a pas altéré les relations intenses entretenues par les deux pays, en particulier dans le domaine de l'Education. Avec le temps, le rapport s'est modifié. La collaboration s'est fixée sur la base d'un partenariat. L'Institut français du Liban demeure un interlocuteur privilégié de notre collège à travers des formations à l'intention des professeurs ou des projets intégrant les élèves. Et le français continue d'être la 2^e langue d'enseignement aux côtés de l'arabe.

Que les anglophiles se rassurent : leur langue favorite obtient très vite sa digne place. Dès **1955**, des parents ont demandé l'introduction de l'anglais dans le cursus. Cette langue est désormais enseignée à partir de la classe de PS3.

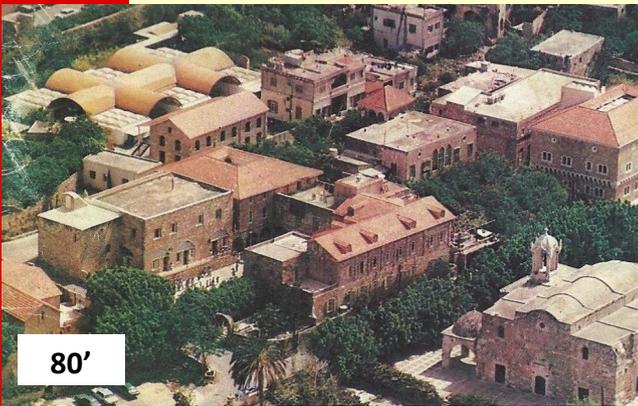
Petit à petit, le paysage scolaire change. Notre collège prépare désormais à égalité filles et garçons aux seuls diplômes officiels libanais du baccalauréat et du brevet.

Une double localisation

La longue histoire de notre collège est faite de constantes qui le distinguent et le renforcent. Bien que, par nécessité, le collège ait été partiellement délocalisé, il continue là où il a commencé, face à la cathédrale Saint Jean-Marc.

Chaque matin, les élèves de Maternelle, du Complémentaire et du Secondaire continuent de rallier les locaux situés au cœur de la vieille ville de Jbeil, là même où, en 1863, une première salle de classe a été construite, avec, juste au-dessus, une chambre pour les religieuses.

L'augmentation constante des effectifs au cours de la **première moitié du XX^e siècle** avait poussé le collège à sortir de ses murs et à se projeter de l'autre côté de la rue dans un nouvel édifice (actuel bâtiment du Complémentaire).



80'

Vue aérienne du "quartier" des Saints-Cœurs dans le Vieux Jbeil. En haut, à gauche, les toits des bâtiments préfabriqués



2004

Les bâtiments de Hboub inaugurés par M^{gr} Bechara Rahi



2011

Consécration de la Chapelle Jean-Paul II de Hboub



2014

La cour de Jbeil pavoisée pour la célébration du Jubilé du collège

Parallèlement, on s'adaptait à la clientèle. En **1961**, le diacre du collège signale la « *création et l'équipement d'un jardin d'enfants* » et en **1962**, la réalisation d'une « *cour couverte pour les petits* ».

Dans les **années 70**, il faut encore trouver de la place : on installe des préfabriqués qui resteront en fonction jusqu'à ce que, une dizaine d'années plus tard, un second bâtiment voit le jour dans l'enceinte (actuel bâtiment du Secondaire). Un véritable îlot Saint-Cœurs se dessine dans les ruelles de Jbeil. On est pourtant encore à l'étroit.

A la fin dès les **années 80**, il est clair que le bâti de Jbeil est insuffisant. Et c'est sur la colline de Hboub, à dix minutes du centre-ville de Jbeil, que va émerger une bâtisse de quelque 1400 m² sur 3 niveaux, entièrement dédiée aux classes primaires.

Une vingtaine de salles de classes, des laboratoires, une salle d'informatique, d'autres salles polyvalentes, une BCD, une infirmerie, des bureaux, un grand théâtre, des aires de jeux de 3000m² dont une cour couverte : c'est une école moderne qui est inaugurée en **2004** par M^{gr} Béchara Rahi, alors évêque de Jbeil et déjà compagnon fidèle de notre collège.

Enfin, en **2014**, parents, élèves et enseignants, toute la communauté des Saints-Cœurs fête le Jubilé du collège. Cérémonies, rencontres et projets s'enchaînent pour célébrer dignement 125 années d'engagement au service de l'Education et du développement humain.

Acteur de ma société et témoin de ma Foi

Pour que lève « *la pâte humaine* », comme les y invite leur profession de Foi, les Sœurs des Saints-Cœurs ont toujours ancré leur action auprès des jeunes dans la vie locale. Il peut s'agir de participer ou contribuer à des activités à caractère social ou religieux. De tous temps, les jeunes élèves ont été invités à s'impliquer.

En **1954**, on les voit accompagnant la dépouille du Patriarche M^{gr} Antoun Boutros Arida sur le chemin de Dimane.



1997

A Baabda, pour accueillir le Pape Jean-Paul II



1998

Cérémonie de la Première Communion
au port de Jbeil



2012

A Bkerké, pour féliciter le nouveau
patriarche, M^{gr} Rahi



2013

Accueil de la relique de Saint Jean-Paul II
offerte à la chapelle de Hboub

On les retrouve, en **1961**, accueillant le Président Camille Chamoun et le Roi de Grèce lors de leur passage à Jbeil sur la route des Cèdres. A plusieurs reprises, au cours des **années 60**, les élèves participent à la Fête de l'Arbre à Jbeil.

En **1997**, une délégation se rend à Baabda pour rendre hommage au Pape Jean-Paul II en visite au Liban tandis qu'un groupe monte à Bkerké, en **2011**, pour féliciter le nouveau patriarche, M^{gr} Bechara Rahi.

Ces grands moments ne sauraient occulter une œuvre missionnaire discrète et inaltérable : des décennies durant, élèves et religieuses assurent la catéchèse dans des écoles officielles de la région, s'activent au sein de la *Congrégation mariale* ou bien auprès des *Dames de la Flamme*. Ils sont également très présents dans la paroisse Saint-Jean-Marc animant la messe, participant à la procession mariale ou encore veillant le Saint-Sacrement.

Les Pères Jésuites, qui ont présidé à la création de la Congrégation des Saints-Cœurs, ont toujours accompagné les religieuses dans le lancement et le développement de leurs écoles.

A de multiples reprises, on voit donc des pères aux côtés des religieuses pour animer des retraites contribuant ainsi à la formation humaine et spirituelle des jeunes.

Car, fidèles à l'esprit de la Congrégation, les collèges des Saints-Cœurs cherchent toujours à promouvoir

« Tout homme sans discrimination d'ethnie, de langue, de religion et de classe sociale et Tout l'homme, dans ses dimensions personnelles, sociales, culturelles et spirituelles. »